

[Texte]

The Council for Yukon Indians also has a strong interest in Bill C-68. The CYI represents all Yukon First Nations in land claims negotiations with the Government of Canada. It was the CYI that negotiated with Canada the agreements that were supposed to provide protection of the unsundered homelands of the Yukon First Nations.

We have reviewed Bill C-68, the proposed legislation to amend the Yukon Placer Mining Act and the Yukon Quartz Mining Act and to make provision for the application of certain orders. As a result we have concluded that the proposed amendments to the Quartz and Placer Mining Acts do not go far enough in terms of the protection that is to be provided to the unsundered lands of the Kluane Tribal Council and other Yukon First Nations.

Our primary recommendation to this committee will be that Bill C-68 must be amended so as to prevent staking and mining on the unsundered lands of the Yukon First Nations until such time as our claims to those lands have been settled and we have otherwise expressly consented to the staking or mining. We have detailed recommendations to make in that regard. However, before doing that, it would be useful to explain to this committee the basis for our recommendations.

At this time I will call upon Dayle McDonald to go through the background with you.

**Ms Dayle McDonald (Vice-Chairman, Council of Yukon Indians):** Good afternoon. This background will support our concerns regarding the mining act.

• 1615

The homelands of the Yukon First Nations were not a part of Canada in 1867 when the British North America Act established the Dominion of Canada. Instead, our lands were contained within an area that was known in those days as the Northwestern Territory.

Shortly after Canada was created, the Canadian government decided it wished to acquire the Northwestern Territory and Rupert's Land from Britain to allow for the expansion of Canada from the Pacific to the Arctic Oceans. Therefore for the first session of the Canadian Parliament in 1867, the House of Commons and the Senate jointly adopted an address requesting Her Majesty:

to unite Rupert's Land and the Northwestern Territory with the Dominion, and to grant to the Parliament of Canada authority to legislate for their future welfare and good government.

In making this request, the Canadian House of Commons and the Senate also gave a solemn undertaking to her Majesty in the following words:

upon the transference of the territories in question to the Canadian Government, the claims of the Indian tribes to compensation for lands required for purposes of settlement will be considered and settled in conformity with the equitable principles which have uniformly governed the British Crown in its dealings with the aborigines.

[Traduction]

Le Conseil des Indiens du Yukon s'intéresse aussi vivement au projet de loi C-68. Le Conseil représente toutes les Premières nations du Yukon dans le cadre des négociations des revendications territoriales ouvertes avec le gouvernement du Canada. C'est le Conseil des Indiens du Yukon qui a négocié avec le Canada les ententes qui devaient assurer la protection des terres ancestrales non cédées des Premières nations du Yukon.

Nous avons examiné le projet de loi C-68, projet de loi modifiant la Loi sur l'extraction de l'or dans le Yukon et la Loi sur l'extraction du quartz dans le Yukon et portant application de certains décrets. Nous en avons conclu que les amendements proposés à ces deux lois ne vont pas suffisamment loin pour assurer la protection qui devait être garantie aux terres non cédées du Conseil tribal Kluane et des autres Premières nations du Yukon.

Notre principale recommandation à ce comité sera que le projet de loi C-68 soit modifié de façon à empêcher la prospection et l'exploitation minière sur les terres non cédées des Premières nations du Yukon jusqu'à ce que nos revendications territoriales aient été réglées ou que nous ayons consenti expressément à la prospection ou à l'exploitation minière. Nous vous soumettrons des recommandations détaillées à cet égard. Cependant, avant de faire cela, il m'apparaît utile d'expliquer au comité sur quoi reposent nos recommandations.

Je vais pour cela céder la parole à Dayle McDonald qui vous fera l'historique de la situation.

**Mme Dayle McDonald (vice-présidente, Conseil des Indiens du Yukon):** Bon après-midi. Ces informations d'ordre général vous aideront à comprendre les inquiétudes que suscitent parmi nous les amendements apportés aux deux lois.

Les terres ancestrales des Premières nations du Yukon ne faisaient pas partie du Canada en 1867 quand le Dominion du Canada a été créé par l'Acte de l'Amérique du Nord Britannique. De fait, nos terres étaient comprises dans une région qui s'appelait à l'époque le Territoire du Nord-Ouest.

Peu après la création du Canada, le gouvernement canadien a décidé qu'il souhaitait obtenir de la Grande-Bretagne le Territoire du Nord-Ouest et la Terre de Rupert afin de permettre l'expansion du Canada de l'océan Pacifique et à l'océan arctique. Ainsi, pendant la première législature du Parlement canadien en 1867, la Chambre des communes et le Sénat, dans une adresse commune à Sa Majesté ont demandé:

d'unir la Terre de Rupert et le Territoire du Nord-Ouest à la Puissance du Canada, et d'accorder au Parlement du Canada l'autorité de légiférer pour leur bien-être et leur bon gouvernement futurs.

En présentant cette requête, la Chambre des communes et le Sénat du Canada se sont aussi engagés solennellement envers Sa Majesté dans les termes que voici:

lors du transfert des territoires en question au gouvernement canadien, les réclamations des tribus indiennes en compensation pour des terres requises pour des fins de colonisation, seront considérées et réglées conformément aux principes d'équité qui ont uniformément guidé la Couronne anglaise dans ses rapports avec les aborigènes.